

# *La rose-thé*

*La plus délicate des roses*

*Son bouton aux feuilles mi-closes*

*De carmin à peine est teinté.*

*On dirait une rose blanche*

*Qu'aurait fait rougir de pudeur,*

*En la lutinant sur la branche,*

*Un papillon trop plein d'ardeur.*

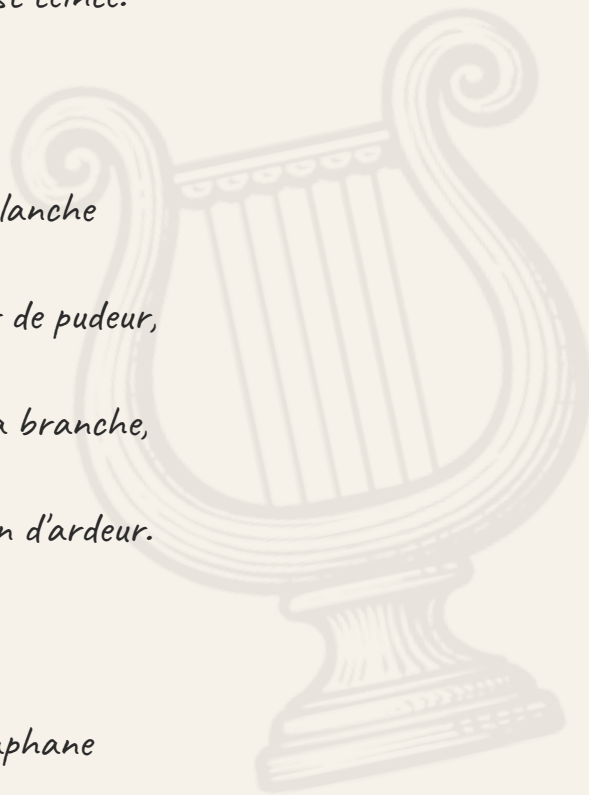
*Son tissu rose et diaphane*

*De la chair a le velouté ;*

*Auprès, tout incarnat se fane*

*Ou prend de la vulgarité.*

*Comme un teint aristocratique*



*Noircit les fronts bruns de soleil,*

*De ses soeurs elle rend rustique*

*Le coloris chaud et vermeil.*

*Mais, si votre main qui s'en joue,*

*A quelque bal, pour son parfum,*

*La rapproche de votre joue,*

*Son frais éclat devient commun.*

*Il n'est pas de rose assez tendre*

*Sur la palette du printemps,*

*Madame, pour oser prétendre*

*Lutter contre vos dix-sept ans.*

*La peau vaut mieux que le pétale,*

*Et le sang pur d'un noble coeur*

*Qui sur la jeunesse s'étale,*



*De tous les roses est vainqueur !*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

